

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$18.00 \$9.00 \$4.50 \$1.50

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$0.80

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOOS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 23 AOUT 1899.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureau: 323 rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOULENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHEES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU

MONDE.

Nouvelles

Etrangères.

PROCES DREYFUS.

Réapparition de Me

Labori.

OVATION.

Nombreuses dépositions

Me Labori prend à partie le gé-

néral Mercier et le lieutenant-colonel Bertin.

Arrivée de Me Labori au Ly-

cée a été accueillie par des ac-

clamations enthousiastes. A 5 heures

15 du matin, trois voitures précé-

dées d'un certain nombre de bicy-

cles sont parties. La première voi-

ture contenait Me Labori, sa fem-

me et des médecins. Les autres

contenaient des amis de l'avocat et

plusieurs reporters de police.

Pendant Deux Jours

Partez-

Vous ?

Les occasions de voyager à bon mar-

MALLES

Mercredi Matin

Je commence à vendre à 10 pour

une semaine seulement.

MALLES, VALISES,

SACS A MAINS,

CASQUES POUR COSTUMES,

TELESCOPIES.

Louisiana Trunk Mfg. Co.,

No 133 rue Carondelet.

et les autres ouvertures de la voi-

ture pour pouvoir serrer la main de

l'avocat.

Quand il est descendu, il a été

entouré de centaines d'individus

qui lui serrèrent la main.

A toutes les questions, il répon-

dait en souriant: "Je vais bien, mes

amis, merci, merci!"

Quand maître Labori, accompa-

gné de Mme Labori et d'un mé-

decin est entré dans la salle, toute

l'assemblée l'a acclamé et l'on a en-

tendu les battements de mains des

assistants jusque dans la rue.

Les larmes coulaient des yeux

du blessé; il était profondément

ému de l'accueil enthousiaste qui

lui était fait.

Parmi ceux qui ont félicité Me

Labori, se trouvait le général Bil-

lot, qui lui demanda anxieusement

des nouvelles de sa santé.

L'avocat paraissait se bien porter,

surtout quand on se rappelle l'at-

Pendant ce témoignage, maître

Labori demande au major Rollin,

du département des renseignements

comment un certain docu-

ment d'une date postérieure

au ministère du Gén. Mercier

s'est trouvé en la possession de

ce ministre. M. Rollin répond que

ses explications ne rentrent pas

dans ses fonctions; mais le Conseil

insiste et demande qui doit donner

ces explications.

Enfin, Me Labori demande au co-

lonel de requérir le général Mer-

cier de s'expliquer à ce sujet.

Le général se lève et refuse de

répondre.

L'avocat insiste. Mercier refuse

de répondre et il est soutenu dans

son refus par le major Carrière,

commissaire du gouvernement, le-

quel déclare que, dans l'intérêt du

pays, cette explication ne peut être

donnée.

Me Labori déclare à haute voix,

qu'il se réserve le droit d'employer

tous les moyens nécessaires pour

obtenir directement le renseigne-

ment.

Un autre point est soulevé par

Dreyfus, dans sa réponse au major

Rollin.

Ce dernier avait dit que tous les

papers du prisonnier avaient été

saisis, quand on avait fait des

recherches dans sa chambre, en 1894,

et le colonel avait dit de son côté,

que certains papers, tirés de l'Éco-

le de guerre n'avaient pu être

trouvés. A quoi le prisonnier avait

Cette tentative a été pour moi

d'autant plus douloureuse, qu'elle

m'a réduit à l'impuissance, au mo-

ment même où je commençais à

voir se réaliser le beau rêve que je

caressais, depuis plusieurs années, de

pouvoir plaider cette affaire dans

toute son étendue, devant un tribunal

de soldats. C'était là mon aspiration.

Tout cela vous explique mon émo-

tion et ma colère passée, autant

que ma joie d'aujourd'hui.

Je désire remercier tous mes

amis, tous mes ennemis et toute la

population d'indifférents qui m'ont

honoré de leur sympathie. J'y suis

profondément sensible. Je vous re-

mercie, vous, M. le Président et les

membres de la cour martiale, ainsi

que tous les hommes émi-

nents que je n'aurais pas

eu l'honneur de connaître,

sans les longues luttes qu'il nous

a fallu soutenir et au milieu des-

quelles j'ai pu recueillir les symp-

athies de tous, adversaires comme

amis. Je vous remercie, amis et col-

lègues, ainsi que les excellents car-

respondants qui m'ont fait l'hon-

neur de m'écrire, sans me donner

leur adresse. Ces témoignages ven-

ant de toutes les classes de la so-

ciété, même des plus humbles de-

meures, m'ont d'autant plus tou-

ché qu'ils étaient sincères.

Je reprends ma place de vant la

cour, plutôt pour écouter que pour

parler. Si je suis moins actif, je n'en

apporterai pas moins dans mon mi-

nistère la conscience des devoirs

EXCURSIONS A PRIX REDUITS.

A CHICAGO ET RETOUR..... \$12.00

A CINCINNATI ET RETOUR..... \$11.30

A ST-LOUIS ET RETOUR..... \$10.00

A LOUISVILLE ET RETOUR..... \$10.00

PAR LA VOIE DE

L'ILLINOIS CENTRAL

SAMEDI 26 AOUT 1899.

RETOUR LIMITE A QUINZE JOURS.

Cette Excursion aura lieu sur les fameux trains LIMITED et FAST MAIL de l'Illinois Centra

Bureau pour la Vente des Billets au coin des rues St-Charles et Common.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.

EXCURSION D'ÉTÉ.

LOUISVILLE..... \$10 00 ALLER ET RETOUR.

ST-LOUIS..... \$10 00

CINCINNATI..... \$11 30

CHICAGO..... \$12 00

BILLETS EN VENTE POUR TOUTS LES TRAINS.

Le 26 Août seulement

Limités à 15 Jours à partir de la date de la vente.

Gare, au pied de la rue du Canal. — Bureau de la vente des Billets en ville, 205 rue St-Charles.

JOHN KILKENY, D. P. A.

EXCURSION ANNUELLE

A BON MARCHÉ.

LE 26 AOUT 1899.

PAR LA VOIE DE

St-Louis, Chicago,

\$10. \$12.

Billets limités pour le retour à

15 jours.

SOLIDES, LARGES CHAIRS VESTIBU-

LES ET BANQUETS PULLMAN SE-

ROUPE, ENIN A CHICAGO ET A ST-

LOUIS DANS L'ARRIÈRE.

Des trains rapides qui démontrent

Phonographes d'Edison, Nouveaux Procédés d'Enregistrement

ET FOURNITURES.

Demandez par lettres ou autrement les Catalogues et les Listes.

NATIONAL AUTOMATIC FIRE ALARM CO. OF LA.

Edison Building, 614 Gravier

10 cent - 10

l'ère prudent de sa réponse et il lui

demande de quelle façon le docu-

ment est entré en possession du

général Mercier.

Le général Mercier estime que

le témoin n'aurait pas dû répon-

dre. Mais en réponse à d'autres

questions Mercier déclare qu'il as-

sume la responsabilité entière des

traductions soumises à la cour.

Le d'amus, Me Labori dit qu'à

l'époque de la présentation du do-

cument le général Mercier n'était

plus ministre de la guerre, et il

demande de quel droit il avait en

sa possession un document consti-

tuant un secret d'état.

Le général Mercier ne répond

pas.

L'avocat demande alors de quel

droit Mercier restait en possession

de tous les documents du dossier

secret.

Le général Mercier garde le si-

lence.

— Me Labori. Je demande la

responsabilité officielle, et je con-

state le fait qu'on la refuse. Je

me réserve le droit de prendre

toutes les mesures que je jugerai

convenable. (Sensation.)

L'avocat ajoute qu'il deman-

dera plus tard au colonel Jéan-

des de rappeler le général Mercier,

et qu'il lui posera de nombreuses

questions auxquelles, cependant,

ajoute-t-il, il prévoit que le gé-

néral ne répondra pas. (Sensation

prolongée.)

Revenant à la déposition du

lieutenant-colonel Rollin et à la

déclaration de ce témoin sur l'es-

capion Guénes, Me Labori donne

lecture de la déposition de Guénes

devant la cour de cassation. Il

declare qu'après une telle preuve,

rien de la déposition faite par

Guénes en 1894 ne peut être main-

tenue contre Dreyfus.

L'accusé fait une déclaration

relativement aux perquisitions à

TOITURES

EN ACIER, FER, T. COUBRON,

Manufactures de Toitures et de Charbonniers aux

11, rue de la Fayette.

N. O. Roofing & Metal Work

226 & 228, Lafayette.

PHONE 1245.

Salon de Lunch et de Cigars de

Lait

NORMANDE.

At l'op de nos Dégustations, 711

Orléans, Les Mmes Orléans, 1111

Les repas sont servis à toutes heures.